

ANGERS
CENTRE
NATIONAL
DE DANSE
CONTEMPORAINE
ROBERT SWINSTON

FESTIVAL DANSE SOLO

DU 15 AU 22 JANVIER 2019

DOSSIER

DE PRESSE

Théâtre de l'Hôtel de Ville
Saint-Barthélemy d'Anjou

THV
THÉÂTRE DE L'HÔTEL DE VILLE
SAINT-BARTHELEMY D'ANJOU

NOTE D'INTENTION

À l'orée du XXe siècle, le solo apparaît conjointement à l'émergence de la danse moderne. Aux États-Unis et en Europe, dans un contexte souvent réformiste et révolutionnaire, le danseur soliste est l'interprète et l'auteur de sa danse, riche des forces vitales de l'individu mais en même temps traversé par les élans d'une société en mouvement.

« Le solo sort des théâtres, investit la nature ou les scènes de cabaret comme autant de lieux de sa monstration. Il devient dès lors l'une des figures emblématiques et singulières de la modernité en danse. Il marquera tout le siècle de ses apparitions successives, souvent empreintes d'une forte dimension politique ou idéologique.

Dans ce travail solitaire, le danseur est à la fois acteur et spectateur de lui-même, explorateur et créateur de sa propre matière gestuelle. Par ce dialogue de soi à soi, proche parfois du journal intime ou de l'autoportrait, il opère simultanément un rassemblement et un déssaisissement de sa personne. Hommage à une personnalité, jeu avec la musique ou un concept, mobilité induite par un objet ou un environnement scénique apparaissent parfois comme des "subterfuges" pour autoriser cet échange solitaire. »

Claire Rousier in *La danse en solo, une figure singulière de la modernité*
Collection recherches - Centre national de la danse 2002

De très nombreux chorégraphes contemporains continuent encore à s'essayer à cette forme. Le Centre national de danse contemporaine d'Angers et le THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou souhaitent permettre au public d'apprécier la diversité et la richesse du solo comme proposition spectaculaire. C'est pourquoi ils invitent, dans leur programmation respective, des artistes de différents horizons à venir participer à ce temps fort durant une semaine où chacun, selon ses aspirations, peut venir voir un artiste ou s'immerger dans l'univers des soli.

PLANNING

Mardi 15 janvier 2019					
18:30	<i>Tiondeposicom</i> ou <i>Le sourire qui scotch sur la bave au loin</i>	Marc Lacourt		THV	55'
Mercredi 16 janvier 2019					
18:30	Soli patrimoniaux et de création	Étudiants de l'École Supérieure	Studio de création	Le Quai	1H
20:00	<i>Psaumes</i>	Heddy Maalem, Ali Moïni	T400	Le Quai	1H
Jeudi 17 janvier 2019					
18:30	Soli patrimoniaux et de création	Étudiants de l'École Supérieure	Studio de création	Le Quai	1H
20:00	<i>Tenue de scènes</i>	Dominique Boivin	T900	Le Quai	1H
Vendredi 18 janvier 2019					
18:30	Soli patrimoniaux et de création	Étudiants de l'École Supérieure	Studio de création	Le Quai	1H
20:30	Soirée partagée : <i>Un seul être - solo</i> , <i>Comme des couteaux qu'on vient de repasser</i> , <i>Impromptu</i>	Matthias Groos & Gaëlle Bouilly, Laureline Richard, Ambra Senatore		THV	1H10
Samedi 19 janvier 2019					
15:00	Soli patrimoniaux et de création	Étudiants de l'École Supérieure	Studio de création	Le Quai	1H
16:30	<i>Sin baile no hay paraíso : mi propia historia de la danza</i>	Pere Faura	T400	Le Quai	1H
18:00	<i>Romances Inciertos, un autre Orlando</i>	François Chaignaud & Nino Laisné	T900	Le Quai	1H10
Lundi 21 janvier 2019					
19:00	<i>Soma</i>	Raphaëlle Delaunay	T400	Le Quai	1H
20:00	<i>Short stories - Density21.5, Immersion, Mandala</i>	Carolyn Carlson	T900	Le Quai	50'
Mardi 22 janvier 2019					
20:30	<i>Here comes the chaos, L'Homme assis</i>	Chloé Hernandez & Orin Camus		THV	1H25 + E

PROGRAMME

Dans cette nouvelle édition du Festival Danse Solo, le CNDC et le THV accueillent à nouveau pour leur plus grand plaisir plusieurs artistes déjà programmés par leurs soins : James Carlès, Dominique Boivin, Ambra Senatore, François Chaignaud, Nino Laisné, Raphaëlle Delaunay et Caroline Carlson et invitent le public à découvrir de nouveaux talents comme ceux de Marc Lacourt, Aëla Labbé, Laurine Richard, Pere Faura, Orin Camus et Chloé Hernandez.

Le Festival s'ouvre au THV avec une « bonne blague » de **Marc Lacourt**. Avec lui, la danse est un jeu d'enfant, une blague, un numéro dansé et parlé. Avec une perruque blonde comme seul costume, il multiplie les personnages, tour à tour monstre, fantôme, prince ou princesse. Il danse, parle, s'agite, nous apostrophe. Il nous fait croire à une histoire qui s'invente sous nos yeux, complètement foutraque.

Avec *Psaumes*, **James Carlès** cherche à comprendre comment le sens du sacré se métamorphose à partir de trajectoires personnelles ou collectives. Il a invité des chorégraphes contemporains à écrire pour lui des psaumes contemporains, comme un flux poétique dansé pour dire la relation (ce qui nous « re » lie). Au Quai à Angers, le CNDC présente la création d'**Heddy Maalem** et celle en toute première d'**Ali Moini**.

Avec son Road Movie, le chorégraphe et poète **Dominique Boivin** cherche à « Retracer un parcours, courant d'air, d'airs de rien, rien de perdu, du hasard, artistique, tic et toc, toqué, qué sera ? rat d'opéra, ras-le-bol, bols d'errances, en ce temps là, la rencontre, contre, contrepied, pierrot, rotonde d'opéra, raccord, corps.... ».

Trois femmes, **Aëla Labbé** (chorégraphie par **Matthias Groos** et **Gaëlle Bouilly**), **Laureline Richard** et **Ambra Senatore**, nous proposent une soirée partagée composée de trois soli au THV.

PROGRAMME

Performance solo habitée par de multiples personnages, l'impétueux chorégraphe catalan **Pere Faura** livre ensuite au Quai *Sin baile no hay paraíso* [Pas de danse, pas de paradis]. Sous-titrée «Ma propre histoire de la danse», *Sin baile no hay paraíso* réunit quatre monuments chorégraphiques au sein d'un seul corps dansant.

À la fois concert et récital, *Romances inciertos, un autre Orlando* de **François Chaignaud** et **Nino Laisné** s'articule en trois actes, à l'instar d'un souvenir d'opéra-ballet. Successivement, la *Doncella Guerrera*, figure médiévale qui nous emmène sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme, le *San Miguel* de Federico Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, et la *Tarara*, gitane andalouse, mystique, séductrice, portant le secret de son androgynie. Au sein d'un délicat écrin baroque, ces trois identités incertaines se réfléchissent dans un métissage musical et chorégraphique.

Temps fort de ce festival, la grande chorégraphe américaine **Carolyn Carlson** nous fait le plaisir de venir en Anjou et de présenter trois de ses plus emblématiques soli : *Density 21.5*, *Immersion* et *Mandala*. Une occasion d'offrir aux étudiants une masterclass.

Selon Christiane Dampne de la revue Mouvement, « *L'Homme assis* d'**Orin Camus** et *Here comes the chaos* de **Chloé Hernandez** offrent un concentré de finesse, de sensibilité et d'intensité, conjuguant le geste minimaliste à une physicalité extrême ». Le festival se termine là où il a commencé au THV avec la présentation du travail d'Orin Camus et Chloé Hernandez, deux anciens étudiants de l'École supérieure du Centre national de danse contemporaine.

SOLI ÉTUDIANTS

Les étudiants d'aujourd'hui s'emparent aussi de la thématique solo de la saison pour proposer au public de découvrir des soli emblématiques de la modernité en danse et leurs propres créations. C'est une opportunité pour eux d'aborder des esthétiques différentes de la modernité en danse et d'interpréter des soli majeurs de cette période. Une occasion de comprendre la logique et les exigences de la composition soliste, d'entrer dans une autre corporéité, un imaginaire et une esthétique liés à un autre contexte historique et de profiter d'une collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris qui leur transmet des œuvres à partir de la notation Laban. *Quasi Waltz* (1929) de Doris Humphrey, *En Dolor* (1944) de Hetel Winter, *Lyric Suite* (1953) d'Anna Sokolow, *Indeterminate figure* (1957) de Daniel Nagrin, *I am alone with the beating of my heart* et *Starting Point* (1957) de Jean Cebron, *L'Oiseau qui n'existe pas* (1963) de Karin Waehner et *Artisan*, un passage du désormais classique *Imago* d'Alwin Nikolais (1963), transmis « corps à corps » par Alberto Del Saz à Louis Macqueron ; autant d'œuvres significatives du début du XXe siècle à découvrir.

En parallèle, un temps de recherche, de laboratoire et de création en vue de composer chacun leur solo fournit l'occasion aux étudiants de s'essayer à cette forme bien particulière. Durant toute la semaine et dans des programmes mêlant création et patrimoine, ils s'essaient à « être aujourd'hui » tout en s'appropriant le passé.

CONTACTS & INFOS

Une programmation en direction du jeune public, des projections de films, des ateliers et des rencontres viennent également enrichir le festival et démultiplier les occasions pour chacun de créer sa propre histoire du solo chorégraphique !

Pour plus d'informations :

Centre national de danse contemporaine – Angers

17 Rue de la Tannerie – 49101 Angers

Tél. 02 44 01 22 66 – contact@cndc.fr / www.cndc.fr

Théâtre de l'Hôtel de Ville

1 Rue Jean Gilles – 49124 Saint-Barthélémy-d'Anjou

Tél. 02 41 96 14 90 – www.thv.fr

Théâtre Le Quai, Centre dramatique national – Angers

17 rue de la Tannerie - 49101 Angers

Tél. 02 44 01 22 22 - www.lequai-angers.eu

Liens utiles :

Google Drive & E-mail – Festival Danse Solo

festivaldancesolo.cndc@gmail.com

https://drive.google.com/open?id=14X_1CIK6MEY5P9_I2vbYfUt8WUUnlbQTf